

<http://www.lefigaro.fr/voyages/2016/11/29/30003-20161129ARTFIG00097-a-90-ans-le-luxeux-biltmore-de-miami-est-toujours-ausi-ebouriffant.php>



A 90 ans, le luxueux Biltmore de Miami est toujours aussi ébouriffant

Par Guillaume de Dieuleveult | Publié le 29/11/2016 à 10:31



LE FIGARO PREMIUM 1 mois d'essai offert

5 commentaires

f t g+ in

✉

🖨

Sorte de folie des années 20, l'hôtel le Biltmore fête sa quatre-vingt-dixième année d'existence. Classé monument historique, cet incroyable bâtiment de légende raconte une tranche de l'histoire des Etats-Unis.

Une façade ocre, des toits de tuiles, une tour mi-art déco, mi-andalouse: le Biltmore fait partie des hôtels les plus connus de Miami. Du haut de ses 90 années d'existence, ce bâtiment classé monument historique aux Etats-Unis raconte une tranche de l'histoire de ce pays.

Lorsqu'il fut inauguré, en 1926, le Biltmore collectionnait une impressionnante série de records: sa piscine était la plus grande du monde; sa tour, «inspirée de la Giralda» de Séville, était la plus haute de Floride et sa construction avait coûté la somme astronomique de 10 millions de dollars. Pour son inauguration, un train spécial amena des célébrités par wagons entiers. Sur les flancs, on pouvait lire «Miami Biltmore special.»

Le succès de l'hôtel fut immédiat, il devint vite le lieu de rendez-vous de tout le gotha: on y croisa le duc et la duchesse de Windsor, Roosevelt y descendait quand il venait en Floride ; les stars d'Hollywood ne juraient que par lui et Al Capone lui-même fréquenta l'établissement. Il faut dire qu'à l'époque la toute jeune Miami connaissait un engouement sans précédent. La ville, qui n'appliquait pas les lois de prohibition, était en train de devenir un haut-lieu du tourisme aux Etats-Unis.

Le Biltmore n'est pas à proprement parlé situé à Miami mais à Coral Gables, une ville qui fait partie de la même agglomération. Cette luxueuse cité a été pensée dans les années 20: des villas de style méditerranéen avec toits de tuile, des jardins opulents avec piscines. De ce point de vue, l'hôtel est un peu la figure de proue de la ville. Avec son golf de 18 trous s'étalant sur 60 hectares, il est comme un étang de verdure au cœur de la ville.



En 1926, un ouragan mettait un terme à la fièvre immobilière qui s'était emparée de la ville. Mais l'hôtel maintint le cap: Johnny Weissmuller, le célèbre interprète de Tarzan, n'y fit-il pas office de maître-nageur? Tout cela prit fin quand les Etats-Unis entrèrent dans la seconde guerre mondiale: il devint un hôpital de 1200 lits. Le «Pratt General Hospital» fonctionna ainsi jusque dans les années 60. Et lorsque les services hospitaliers furent transportés dans un bâtiment plus récent, son avenir s'assombrit.

Il fallut attendre près d'une vingtaine d'années pour que les couloirs et les chambres du Biltmore retrouvent leur splendeur d'origine. En 1987, le nouveau Biltmore était inauguré. Avec ses 273 chambres dont 133 suites, son spa de 1100 mètres carrés, ses 8 restaurants, ce membre des Leading Hotels of the world reste fidèle à son histoire, toute en ombres et en lumières, typiquement américaine.

● Pourquoi maintenant?

Art Fair Miami. Le grand rendez-vous de l'art contemporain a lieu cette année du 29 novembre au 4 décembre, avec une rétrospective sur Alexander Calder.

L'agence de voyages Amplitudes (05.67.31.70.00) propose un forfait spécial pour séjourner au Biltmore: 6 jours et 4 nuits à 1298 € au lieu de 1455 € avec les vols en classe éco au départ de Paris, l'hébergement et les accès au golf.